

Cote du document: GC S1
Date: 28 juillet 2022
Distribution: Publique
Original: Anglais

F



Investir dans les populations rurales

**Rapport du Conseil des gouverneurs
Première session extraordinaire
Rome, 7 juillet 2022**

Table des matières

Chapitre 1 Travaux de la session et décisions	1
Chapitre 2 Déclarations	2
Annexe I Ordre du jour	15
Annexe II Résolution adoptée par le Conseil des gouverneurs à sa première session extraordinaire	15
Annexe III Délégations à la première session extraordinaire du Conseil des gouverneurs	15
Annexe IV Liste des documents soumis à la première session extraordinaire du Conseil des gouverneurs	15

Chapitre 1 Travaux de la session et décisions

1. La première session extraordinaire du Conseil des gouverneurs du Fonds international de développement agricole (FIDA) s'est tenue à Rome le jeudi 7 juillet 2022. La liste des participants figure à l'annexe III.
2. Le Conseil des gouverneurs a adopté l'ordre du jour, dont l'unique point concernait l'élection du nouveau Président. La liste des documents soumis au Conseil des gouverneurs figure à l'annexe IV.
3. Le Conseil des gouverneurs a examiné le document GC S1/L.2/Rev.1 et son additif relatif à la nomination du Président du FIDA. En application de l'article 41.1 du Règlement intérieur du Conseil des gouverneurs, l'élection du Président du FIDA s'est déroulée lors de séances privées.¹
4. Le Conseil des gouverneurs a élu par acclamation à la fonction de Président du FIDA M. Alvaro Lario, du Royaume d'Espagne, pour un mandat de quatre ans et six mois, à compter du 1^{er} octobre 2022. À cet égard, le Conseil a adopté la résolution 1/SI le 7 juillet 2022.
5. Le discours du Président élu est reproduit intégralement au chapitre 2.
6. La déclaration de M. Gilbert F. Houngbo, Président du FIDA; les observations finales de Son Excellence Oscar Miguel Graham Yamahuchi, président du Conseil des gouverneurs; et les déclarations formulées au nom des trois listes figurent également au chapitre 2.

¹ Conformément à l'article 25 du Règlement intérieur du Conseil des gouverneurs, aucun compte rendu analytique n'a été préparé pour les séances privées.

Chapitre 2 Déclarations



M. Alvaro Lario, Président nouvellement élu du FIDA



M. Gilbert F. Houngbo, Président du FIDA



Son Excellence Oscar Miguel Graham Yamahuchi (Pérou)
Président du Bureau du Conseil des gouverneurs



M. Luis Jiménez-McInnis, Secrétaire du FIDA



M^{me} Bjørg Skotnes, Conseillère, Représentante permanente adjointe du Royaume de Norvège, prononçant une déclaration au nom des pays de la Liste A



Son Excellence M^{me} Haifa Aissami Madah, Gouverneure suppléante, Ambassadrice, et Représentante permanente de la République bolivarienne du Venezuela prononçant une déclaration au nom des pays de la Liste B



Son Excellence M. Miguel Jorge García Winder, Gouverneur, Ambassadeur et Représentant permanent des États-Unis du Mexique prononçant une déclaration au nom des pays de la Liste C

Déclaration d'Alvaro Lario, Président nouvellement élu du FIDA²

Excellences, Mesdames et Messieurs les Ministres, Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs, Mesdames et Messieurs les Gouverneurs, chers collègues,

Je tiens à vous exprimer à toutes et à tous ma profonde gratitude. Au nom de tous les candidats, je remercie tout d'abord l'ensemble du personnel du FIDA pour le travail accompli tout au long de ce processus, marqué par un très grand professionnalisme et une transparence sans équivoque.

Je tiens à féliciter les trois autres candidats d'avoir mené campagne dans des délais très courts, en faisant preuve d'intégrité et de collégialité.

Permettez-moi également de remercier toutes celles et tous ceux d'entre vous qui ont appuyé ma candidature à ce poste de haut niveau durant cette période décisive. J'adresse des remerciements particuliers à l'ambassade d'Espagne et au Gouvernement du Royaume d'Espagne qui m'ont prêté leur concours tout au long du processus.

Ma naissance a coïncidé avec celle de la démocratie espagnole et j'ai eu la chance de bénéficier de possibilités que mes parents n'ont pas connues. Ils ont vécu avec les séquelles d'une guerre civile et ont tous les deux grandi dans des familles d'agriculteurs dans des zones rurales d'Espagne. Je garde encore un souvenir vif des anecdotes que me racontait ma mère au sujet de la nourriture. Elle me disait qu'elle ne mangeait que des pois chiches et des légumes chaque jour de la semaine – un régime très semblable aux tajines d'Afrique du Nord – et que la viande n'était consommée que le dimanche. Parfois même, il n'y avait de la viande que pour les hommes adultes. Ma vie a été bien différente. J'ai eu la chance d'étudier à l'étranger et de bénéficier de l'appui d'institutions publiques et privées. Nous savons toutes et tous que le travail acharné ne suffit pas. Nous devons veiller à offrir des perspectives, comme celles auxquelles j'ai eu accès, à toutes les personnes qui sont nées dans des milieux où des efforts soutenus doivent être menés. Voilà pourquoi le développement revêt une si grande importance et pourquoi l'action en faveur du développement me tient tant à cœur. Elle nous permet de créer des possibilités d'avancement pour celles et ceux qui n'en ont pas.

Nous vivons une époque incertaine et très difficile. La communauté internationale fait face à plusieurs défis de taille: la lutte contre la montée des inégalités dans un contexte d'inflation galopante, la nécessité d'apporter une réponse commune aux changements climatiques, l'impératif de protéger l'environnement et les ressources naturelles, ainsi que l'urgence de concrétiser l'égalité entre les femmes et les hommes afin que toute personne puisse tirer profit de débouchés économiques et disposer des ressources productives dont elle a besoin. La communauté internationale que nous incarnons se doit de relever ces défis. Or, le rapport *L'état de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde*, publié hier, montre que nous régressons. Au cours des deux dernières années, 150 millions de personnes sont retombées dans la faim et la pauvreté, ce qui est inacceptable. Nous savons que l'aide publique au développement ne suffira pas. Les petits producteurs ne peuvent pas absorber les chocs provoqués par la guerre en Ukraine que sont la hausse des prix, notamment du carburant, et le manque d'engrais. Ce nouveau bouleversement vient s'ajouter aux catastrophes climatiques et aux inégalités du relèvement post-COVID-19, qui touchent de manière disproportionnée les populations pauvres. Nous avons les institutions pour lutter contre la pauvreté et nous avons le savoir-faire pour réduire les inégalités. Il nous faut maintenant mobiliser des ressources et amener l'ensemble de la communauté internationale à unir ses forces.

Le FIDA est une institution importante dont la mission est essentielle à la réalisation du Programme 2030. Ensemble, nous guiderons l'institution pour qu'elle parvienne à doubler son impact d'ici à 2030. Afin de concrétiser la transformation du monde rural, j'œuvrerai, en tant que Président du FIDA, à amplifier nos investissements en faveur de l'agriculture climato-compatible et des pratiques résilientes face aux changements

² L'enregistrement vidéo de la déclaration peut être visionné en cliquant sur ce [lien](#) (en anglais uniquement).

climatiques, et je renforcerai l'impact dans nos quatre grandes priorités thématiques et domaines d'expertise: le climat, le genre, la jeunesse et la nutrition.

L'état de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde brosse un portrait inquiétant de la situation dans le monde. Le FIDA doit redoubler d'efforts pour garantir à chacun un accès régulier à une alimentation saine, nutritive et suffisante. Les systèmes alimentaires et les pratiques mondiales durables sont essentiels au renforcement de la résilience à l'échelle locale. Il s'agit donc d'augmenter la production locale et la consommation de cultures adaptées aux conditions locales, et de veiller à accompagner les petits producteurs dans leur adaptation aux chocs climatiques. Nous devons également veiller à ce que les femmes, les filles et les jeunes aient un accès équitable aux débouchés économiques et aux ressources productives. Nous ne pourrions pas atteindre les objectifs de développement durable si nous ne mettons pas à profit le pouvoir des femmes et l'énergie des jeunes. Les femmes représentent la moitié de la population mondiale. Le FIDA doit intégrer davantage la transformation de la dynamique femmes-hommes dans les projets en cours de programmation. Pour produire un impact concret, je veillerai en priorité à mettre les femmes au cœur de ces programmes en veillant à ce qu'elles puissent accéder aux ressources et à ce qu'elles soient associées à la prise de décisions dans leurs collectivités.

La moitié de la population mondiale a moins de 25 ans. Cette population de plus en plus jeune se heurte à des situations de fragilité accrue et de migration forcée, qui ne feront que s'accroître si la transformation du monde rural ne donne pas aux jeunes les moyens de se réaliser. Les partenariats avec le secteur privé seront cruciaux à cet égard. Forts d'une expérience de 45 ans, le FIDA et ses équipes sont prêts à élargir les activités de prêt au secteur public. Nous possédons l'expertise nécessaire et nous devons prendre des décisions stratégiques. Je le ferai, en ma qualité de Président, en consultation étroite avec le Conseil d'administration.

À long terme, j'aspire à ce que le FIDA s'impose au cœur des systèmes alimentaires, du programme d'action mondial pour le climat et des priorités concernant l'agriculture rurale. Ma vision pour le FIDA est celle d'une institution qui centralise les ressources financières en faveur du développement en vue de concrétiser les objectifs de développement durable n^{os} 1 et 2. Vous m'avez déjà entendu le dire, mais je vais le répéter encore une fois: le FIDA est une institution de financement du développement – une IFD – et, tout comme le D vient avant le F dans le dictionnaire, le développement passe avant le financement. Le financement est un moyen permettant d'arriver à une fin.

En tant que Président du FIDA, je veillerai à ce que le Fonds ait accès au volume d'épargne important des investisseurs à impact et des fonds de pension du monde entier qui souhaitent concourir à la transformation des zones rurales et à l'atténuation de la pauvreté et aider les exploitants pauvres à s'adapter aux changements climatiques. Pour garantir la transformation du monde rural, je suis déterminé à faire en sorte que le FIDA noue des partenariats avec des acteurs privés, des institutions climatiques aux vues similaires, des gouvernements nationaux et d'autres organisations multilatérales, notamment des banques multilatérales de développement ou d'autres entités des Nations Unies, ainsi que, bien évidemment, avec les autres organismes ayant leur siège à Rome. Chacune de ces institutions possède sa propre expertise, mais ensemble, nous pouvons démultiplier notre impact, en particulier sur le terrain.

Le FIDA a pour objectif de réduire la pauvreté au moyen d'opérations agricoles et autres dans les zones rurales. Je crois également qu'il doit établir des partenariats très étroits avec les gouvernements nationaux. En effet, l'avantage comparatif du FIDA réside dans ses relations avec les organisations paysannes, les organes de décision des collectivités rurales, les organisations de la société civile et les gouvernements nationaux. L'action que nous menons à cet égard depuis près de 45 ans constitue notre principal atout.

Avant de conclure, je voudrais dire quelques mots au personnel du FIDA. J'ai vu la passion et l'engagement dont vous avez fait preuve au fil des années. Je me réjouis

d'être le nouveau Président du FIDA et de collaborer avec vous toutes et tous. Je veux bâtir une organisation fondée sur la confiance: la confiance est un maître mot. L'une de mes priorités absolues sera de vous apporter soutien et prévisibilité en cette période de changement. La planification et l'échelonnement des réformes joueront un rôle fondamental à cet égard.

Permettez-moi de conclure en soulignant que je suis persuadé que c'est uniquement en travaillant de concert et en unissant nos forces que nous pourrons surmonter les défis actuels. Toute solution qui se limiterait à un sous-ensemble de pays ne serait pas viable. Nous devons conjuguer nos efforts à l'échelle mondiale. Cela s'applique également au Conseil d'administration. En tant que Président, je ferai tout mon possible pour parvenir à un consensus sur la voie à suivre.

Mes derniers mots s'adressent au Président Houngbo. Ce fut un honneur pour moi de faire partie de votre équipe de direction. Je vous remercie à titre personnel et publiquement pour votre générosité. Le FIDA avance désormais dans une direction solide et durable, plus encore qu'à votre arrivée à la présidence. L'ensemble de la communauté du FIDA et des collectivités rurales pauvres se souviendra de votre leadership. J'attends avec intérêt de pouvoir tisser des partenariats avec l'Organisation internationale du Travail dans de nombreux domaines.

Le moment est venu d'ouvrir un nouveau chapitre dans l'histoire du FIDA et je suis ravi d'avoir l'occasion d'en être le chef de file. Il est temps également d'intensifier notre action à l'appui du renforcement de la résilience de celles et ceux qui ne peuvent pas absorber les chocs actuels et, dans six mois, de préparer l'institution à un cycle de reconstitution des ressources de grande importance, FIDA13.

Je me réjouis à la perspective de travailler avec chacune et chacun d'entre vous. Je vous remercie.

Discours de Gilbert F. Houngbo, Président du Fonds international de développement agricole (FIDA)

Monsieur le Président du Conseil des gouverneurs,
Mesdames et Messieurs les Gouverneurs,
Mesdames et Messieurs les Délégués,
Mesdames et Messieurs,

Dans quelques minutes, le président du Conseil des gouverneurs, Son Excellence Oscar Miguel Graham Yamahuchi, clôturera cette session extraordinaire du Conseil des gouverneurs du FIDA.

Je voudrais profiter de cette occasion pour féliciter mon cher collègue et ami **Alvaro Lario**, qui vient d'être élu septième Président du FIDA. Le FIDA n'a plus de secrets pour vous, ni vous pour lui. Votre détermination à appliquer son mandat, vos connaissances et votre expérience, votre vision d'un monde plus juste où personne n'est laissé pour compte, tout cela m'amène à croire que le Fonds reste entre les mains d'un dirigeant d'une trempe exceptionnelle.

Je me réjouis de travailler avec vous dans les semaines à venir pour que le passage de témoin se fasse en bon ordre.

J'aimerais exprimer ma reconnaissance aux candidats Khaled Mahdi, Raychelle Awuor Omamo et Shobhana Kumar Pattanayak qui ont su relever le défi de briguer ce poste prestigieux.

Excellences, Mesdames et Messieurs,

En acceptant ce poste il y a cinq ans, je vous avais fait part de ma profonde conviction: le temps était venu pour le FIDA d'accroître son impact pour ce qui est de la réduction de la pauvreté – et tout particulièrement celle des jeunes, des femmes et des filles en milieu rural. Dans un contexte de concurrence accrue pour l'accès à l'aide publique au développement, et au vu de l'énorme déficit de financement de l'agriculture et de la transformation du monde rural, le FIDA devait se développer, innover et chercher à utiliser au mieux les fonds octroyés et investis pour maximiser son impact.

Mon objectif était de jeter les bases d'une véritable transformation financière, opérationnelle et institutionnelle pour que le Fonds soit mieux à même de guider les efforts de transformation du monde rural.

Grâce à votre soutien inébranlable et au dévouement exceptionnel du personnel, le Fonds est aujourd'hui bien positionné pour appliquer un programme beaucoup plus ambitieux.

Les besoins n'ont jamais été aussi grands. Ces dernières années, le monde a été secoué par des chocs successifs. Alors que les communautés se remettent à peine du choc engendré par la COVID-19 et continuent de subir les changements climatiques, nous sommes aujourd'hui confrontés à une urgence en matière de sécurité alimentaire, les effets de la guerre en Ukraine se répercutant dans le monde entier.

Quelle que soit la cause de la crise, ce sont les communautés rurales pauvres qui souffrent le plus.

C'est pourquoi le mandat du FIDA, centré sur l'appui aux communautés les plus pauvres dans les pays les plus pauvres, est si important. Quelles que soient les circonstances et quoi qu'il arrive, ne nous faisons guère d'illusions: la distribution de rations alimentaires, si nécessaire soit-elle à court terme, ne saurait être la solution, du moins si on la veut pérenne. La solution est l'investissement soutenu dans la résilience de nos communautés.

Mesdames et Messieurs,

Les dernières réformes nous ont encore rapprochés des communautés que nous servons. Les mesures de décentralisation et de mobilité continueront à forger un FIDA plus efficace au cours des prochaines années.

Je m’y étais engagé: notre présence sur le terrain est passée de 16 à 38%, et nous nous rapprochons des 45% que nous visions pour les années à venir.

Du point de vue financier, les réformes et la refonte générale du modèle du FIDA lui ont valu de très bonnes notes de crédit de la part de Fitch et de Standard & Poor’s.

Nous avons ainsi pu mobiliser des ressources supplémentaires à travers le Cadre d’emprunt intégré.

Le mois dernier, le FIDA a ainsi émis ses premières obligations pour le développement durable, conformément au Cadre de financement du développement durable.

Le Programme de participation du secteur privé au financement est également en bonne voie. Grâce à votre soutien constant, le programme, qui devrait bientôt atteindre sa vitesse de croisière, continuera à cibler des microentreprises et petites et moyennes entreprises et à créer des perspectives pour les jeunes en milieu rural.

Ces réformes nous ont permis d’investir davantage, à l’appui d’un plus grand nombre de ruraux. En 2020, nous avons atteint 128 millions de personnes, 77 millions ont vu leurs revenus augmenter, 64 millions ont obtenu un plus grand accès aux marchés et 38 millions ont renforcé leur résilience.

Excellences, Mesdames et Messieurs,

Il appartiendra au futur Président Lario, en étroite collaboration avec vous, de marquer le cap du FIDA au cours des prochaines années. Je suis certain qu’il bénéficiera du même soutien indéfectible que vous m’avez témoigné.

Permettez-moi, à l’occasion de mon dernier Conseil des gouverneurs, de vous dire mon rêve: que le FIDA demeure la principale institution au service des communautés les plus pauvres dans les pays les plus pauvres. Dans le FIDA que j’envisage, le personnel reste présent aux côtés de ces communautés, encore plus proche de celles et ceux que nous servons; il vit et travaille parmi elles pour mieux comprendre quels sont leurs besoins et quelle est la meilleure manière d’y répondre. Les employés y sont animés par la passion et l’engagement; la réalisation du mandat n’y est pas qu’un travail, c’est une mission.

J’ai conscience que vous aussi, Excellences, Mesdames et Messieurs, êtes attachés à assurer un avenir meilleur pour le FIDA. Quoique l’avenir nous réserve, et quelles que soient les circonstances, cette institution continuera à offrir aux plus pauvres non seulement de l’espoir, mais aussi les ressources pour réaliser leurs rêves.

L’espoir ne me manque pas! Le monde a beaucoup progressé en peu de temps.

Depuis les années 1950, l’espérance de vie est passée de 45,7 à 72,6 ans.

La sous-alimentation, qui était de 15% en 2000, a baissé à 9,8% en 2021.

Les retards de croissance des enfants ont également diminué, passant de 33,1% à 22%.

En 2020, 61% des pays étaient des démocraties, contre 41,5% en 1950; la part de personnes vivant dans l’extrême pauvreté est passée de 63,5% en 1950 à presque 9% en 2017; alors que 100,6 millions d’enfants n’étaient pas scolarisés en 1990, ils n’étaient plus que 62.8 millions en 2019.

Cependant, nul n’ignore combien la route est encore longue. Le rapport intitulé *L’État de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde*, publié hier, nous rappelle qu’environ 828 millions de personnes sont encore sous-alimentées. Pendant ce temps, alors que la guerre fait rage de par le monde et que le multilatéralisme est menacé, force est de voir combien les progrès de la paix et les acquis sociaux des 50 dernières années sont précaires, et combien d’obstacles se dressent encore sur la voie de la justice sociale et environnementale.

Je remercie chacune et chacun d’entre vous qui, au quotidien, luttez pour un monde juste; vous qui dessinez un sourire sur le visage de tous les enfants, y compris dans les

zones dévastées par la guerre; vous qui donnez le pain à celles et ceux qui n'ont rien et l'espoir aux jeunes des régions les plus éloignées; vous enfin qui risquez vos vies pour sauver celle des autres.

Ensemble, nous vaincrons. Que la grâce du Tout-Puissant soit avec vous.

Je vous remercie de votre attention.

Déclaration de la représentante de la Norvège au nom des pays de la liste A

Monsieur le futur Président,

Au nom des pays de la liste A, je vous adresse nos sincères félicitations. Je remercie également les autres candidats d'avoir offert leurs services à la cause du FIDA en cette période capitale. Nous vous adressons nos meilleurs vœux pour l'avenir.

M. Lario, vous ne disposerez que de quelques semaines de préparation avant de prendre vos importantes fonctions. Au vu de l'actuelle crise alimentaire, mise en évidence dans le rapport intitulé *L'État de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde*, vous aurez de quoi faire dès votre premier jour. Il faut, pour notre bien à tous, que vous et votre Direction, à l'échelle mondiale, poussiez à l'action et mobilisiez des ressources comme jamais auparavant. Vous pourrez vous appuyer sur les bases solides que le Président Houngbo, son équipe et le personnel compétent ont posées. Vous devez consolider le FIDA en mettant en œuvre des réformes et en appliquant les décisions du Conseil des gouverneurs et du Conseil d'administration. En parallèle, il vous faudra mobiliser plus de fonds dans le cadre de FIDA13, notamment au profit des pays les plus pauvres et fragiles, sachant que le processus de décentralisation doit continuer, et que les réussites du FIDA dépendent de l'environnement de travail et de la motivation du personnel. Les pays de la liste A vous soutiendront et joueront un rôle constructif dans le Conseil d'administration. Nous continuerons à travailler pour que le FIDA soit une figure de proue en ce qui concerne l'égalité femmes-hommes, les changements climatiques, la biodiversité et d'autres domaines encore. Nous aiderons le FIDA à rester le meilleur organisme de développement du point de vue des résultats, de l'efficacité et de la qualité. Et nous le ferons parce que nous avons confiance en le FIDA: son mandat, son personnel et vous, M. Lario.

Je ne saurais conclure sans remercier le Secrétariat d'avoir travaillé sans relâche pour préparer cette élection, ainsi que les scrutatrices pour l'important rôle qu'elles ont joué aujourd'hui.

Déclaration de la représentante du Venezuela au nom des pays de la liste B

J'ai l'honneur de prononcer la présente déclaration au nom des États membres de la liste B.

J'aimerais remercier les quatre candidats de s'être présentés pour diriger l'organisation et d'avoir fait preuve de tant de flexibilité. C'est en particulier la souplesse de M. Pattanayak qui nous a permis de conclure cette session avec succès.

Je félicite M. Alvaro Lario et lui adresse tous mes vœux de réussite pendant sa présidence. Votre succès, Monsieur, sera celui du Fonds, une organisation dans laquelle nous sommes toutes et tous très investis.

Je suis également reconnaissante envers M. Hounbo pour son travail et pour les excellents services rendus; je lui souhaite tout le succès possible dans son nouveau rôle, dans lequel, soyons-en sûrs, il brillera autant qu'il l'a fait parmi nous.

Je vous remercie également, Monsieur le président du Conseil des gouverneurs, de votre leadership, qui nous a permis de conclure cette session.

Enfin, j'adresse mes remerciements à M. Luis Jiménez-McInnis et à tout le personnel du FIDA pour leur travail, leur engagement et toute la préparation de cette session extraordinaire à laquelle ce résultat vient mettre un point d'orgue, nous dotant d'un nouveau président. Je remercie également les scrutatrices, qui ont joué un rôle important.

Déclaration du représentant du Mexique au nom des pays de la liste C

Monsieur le Président,

Merci pour tous les services rendus au FIDA. Nous vous souhaitons le meilleur dans vos futures entreprises. Je tiens à vous remercier personnellement pour votre amitié.

Monsieur le futur Président, Excellences et amis,

Au nom des pays de la liste C, je voudrais commencer par exprimer ma reconnaissance envers l'ensemble des candidats à la présidence du FIDA. Je les remercie particulièrement d'avoir partagé avec nous leurs projets et leurs idées pour l'avenir du Fonds. Nous sommes convaincus que le processus qui vient de se terminer rendra cette organisation meilleure.

Je remercie particulièrement M. Pattanayak et la République de l'Inde de nous avoir permis d'aboutir à une conclusion exemplaire lors de cette élection.

Monsieur le futur Président,

Au nom des pays de la liste C, je voudrais vous exprimer nos félicitations pour votre élection en tant que nouveau président du FIDA. De grandes responsabilités vous sont confiées; l'espoir de millions de petits exploitants agricoles et d'habitants des zones rurales est maintenant entre vos mains. Les pays de la liste C réitèrent leur volonté de travailler ensemble et de continuer à construire des ponts qui rendent le monde meilleur pour nous, nos enfants et nos petits-enfants. Nous espérons qu'au cours de votre présidence, les objectifs d'universalité, d'inclusion, de transparence et de responsabilisation resteront une priorité; mais nous espérons surtout que vos qualités de chef feront avancer l'institution en veillant à n'exclure aucune personne et en toute intégrité.

Les pays de la liste C vous souhaitent un mandat fructueux; nous sommes prêts à vous soutenir, à collaborer avec vous, et nous espérons sincèrement que les voix de celles et ceux qui sont dans le besoin continueront à guider vos aspirations et votre travail.

Pour conclure, je voudrais remercier le Secrétariat et tout le personnel du FIDA pour la préparation de cette élection.

Allocution de clôture de Son Excellence Oscar Miguel Graham Yamahuchi, président de la première session extraordinaire du Conseil des gouverneurs du FIDA

Mesdames et Messieurs les Délégués,

Présider cette historique première session extraordinaire du Conseil des gouverneurs du FIDA a été pour moi un honneur.

Peu de décisions sont aussi importantes que le choix du président d'une organisation. C'est en M. Alvaro Lario que nous avons collectivement placé notre confiance et notre espoir en un avenir meilleur pour le Fonds lui-même, certes, mais surtout pour ses bénéficiaires: les femmes, les hommes et les enfants pauvres des zones rurales que nous servons.

Monsieur Alvaro Lario, de nombreuses difficultés nous attendent. Les changements climatiques, les conflits, la vulnérabilité, les inégalités croissantes, et j'en passe, se dressent sur notre route. Que cela ne nous décourage pas! Sans perdre de vue notre objectif commun, travaillons main dans la main vers un monde juste où l'extrême pauvreté, l'insécurité alimentaire et la marginalisation ne seront plus qu'un souvenir.

Monsieur le Président Houngbo, je suis convaincu de parler aussi au nom des autres membres du Bureau et des Gouverneurs lorsque j'exprime nos sincères remerciements pour votre présidence au cours des cinq dernières années. Nous vous souhaitons plein succès pour votre avenir.

Enfin et surtout, Mesdames et Messieurs les Délégués, nous remercions le personnel du FIDA qui a travaillé sans relâche pour faire de cette session extraordinaire une réalité. Nous sommes profondément reconnaissants envers le Secrétariat, le personnel technique, les auxiliaires de salle et les interprètes qui ont facilité notre communication.

Mesdames et Messieurs, le Président nous invite généreusement à nous joindre à lui pour une réception dans le foyer et il me tarde de vous y rencontrer.

Je vous remercie à nouveau pour votre collaboration. La session spéciale du Conseil des gouverneurs du FIDA est levée.

Il est possible de consulter les annexes en cliquant sur les liens ci-dessous.

Annexe I [Ordre du jour](#)

Annexe II [Résolution adoptée par le Conseil des gouverneurs à sa première session extraordinaire](#)

Annexe III [Délégations à la première session extraordinaire du Conseil des gouverneurs](#)

Annexe IV [Liste des documents soumis à la première session extraordinaire du Conseil des gouverneurs](#)